



Assemblée générale 2023 du Grdr

Rapport moral du Président

Depuis la rédaction de sa charte, le Grdr s'est engagé à porter un discours optimiste. Optimiste car les territoires avec lesquels nous nous engageons, en Afrique de l'Ouest, au Maghreb et en France sont dotés de multitudes de ressources et de potentiels, que ce soit sur le plan économique, social, culturel et humain. Optimiste aussi car nous pensons que les mobilités humaines sont une richesse qui contribuent à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Le Grdr se porte bien, j'y reviendrai, mais force est de constater que la période actuelle est surtout source d'inquiétudes, notamment sous trois angles : sur l'immigration en France, sur l'insécurité et les reculs de la démocratie, et sur les vulnérabilités renforcées par le changement climatique.

La France a un problème avec l'immigration. C'est « Le grand déni » comme le résume fort bien François Héran. En dépit de toutes les évidences historiques et actuelles, trop de Français ont peur. Ce n'est pas nouveau, mais cela s'aggrave et cela va durer. Et s'étendre, comme on l'a vu en Tunisie. Il concerne toute l'Europe, même si certains pays comme l'Allemagne affichent une politique bien plus pragmatique en reconnaissant le besoin d'immigration. La politique européenne de fermeture des frontières est un échec. Les départs en migration ne sont pas moins nombreux. Ils sont juste beaucoup plus dangereux. L'effroyable drame récent en Grèce le rappelle.

Le Grdr est modeste mais il a la possibilité, et donc le devoir, d'apporter au débat un témoignage particulier sur les bienfaits de la mobilité au sein des doubles-espaces. Cela nous oblige à témoigner plus encore, à porter une autre vision des diasporas, dans le contexte actuel lourd de menaces liées à la montée de l'extrême droite dans plusieurs pays européens dont la France et à la pénétration des idées d'exclusion et de "grand remplacement" au sein de partis politiques dits "de gouvernement" et dans l'opinion.

D'où les projets ODDyssée et Opportunités, d'où les activités croissantes sur les double-espaces, d'où la formation interculturelle sur les migrations, d'où l'évènement Grdr en préparation pour décembre prochain. Toutes les forces du Grdr doivent être mobilisées.

D'où également l'action du Grdr en France : son positionnement à la fois ici et en Afrique lui permet de concevoir et porter des projets afin de mieux intégrer les personnes immigrées et leurs familles –notamment en termes d'accès aux droits et de participation à la société. Ce sont les plus précaires qui en souffrent. Et certains ont d'ailleurs de plus en plus de mal à faire valoir leurs droits. C'est le cas par exemple des plus âgées d'entre eux, ceux qui essaient d'obtenir leurs droits à la retraite.

En second lieu, **les évolutions sécuritaires et politiques des pays du Grdr sont très préoccupantes.** Les réponses apportées à la crise sécuritaire au Sahel sont inefficaces et appellent à en inventer de nouvelles. La situation au Mali par exemple nous inquiète. La violence continue à se propager sans que rien ne semble être en mesure de l'arrêter. Au Sénégal, le contexte politique attise des manifestations qui ont atteint un degré de violence particulièrement meurtrier, tout comme en Guinée...

Au Grdr, nous sommes persuadés que **la concertation et le dialogue**, le compromis et le partage, basés sur des **connaissances fiables**, sont la seule solution pour faire progresser la paix et la démocratie. Le Grdr a déroulé des trésors d'énergie pour mobiliser les acteurs et les faire converger vers des espaces collectifs de délibération sur des territoires ou des traumatismes étaient ou sont encore à vif.

Nous pensons aussi que **les jeunes** sont une clé d'un avenir meilleur à condition qu'elles soient actrices de leur présent et de leur avenir, qu'elles disposent de ce fameux « pouvoir d'agir » qui leur fait trop souvent défaut. Et c'est justement dans cette optique que le Grdr coordonne depuis début 2023, le Programme Concerté Pluri Acteurs (PCPA) « Graines de Citoyenneté » en Mauritanie qui réunit d'ores et déjà une cinquantaine de partenaires.

Au Mali, 2022 a vu la dégradation progressive des relations entre les autorités françaises et maliennes. Tous les programmes de développement directement financés par la France ont été suspendus. Mais le rejet de l'influence française dépasse le cas malien. Il conduit logiquement à une **réflexion nouvelle sur la manière de coopérer** pour le développement, une approche que Jean-Pierre Olivier de Sardan appelle la « débarkhanisation » de l'aide. Là encore, le Grdr est en mesure de contribuer en mettant en valeur son expérience et en interrogeant à nouveau ses pratiques.

Par ailleurs, les territoires où le Grdr agit en Afrique de l'ouest et en Afrique du nord, sont **vulnérables aux aléas climatiques**, ce n'est pas nouveau, inondations, sécheresse, chaleurs extrêmes, irrégularité des précipitations...Mais **cela s'aggrave avec le réchauffement climatique**. En 2022, le Grdr a encore démontré sa capacité à se mobiliser pour répondre aux urgences dans ce domaine, notamment en faveur du relogement de familles victimes d'inondation à Kaédi. Et notre association reste avant tout mobilisée sur les enjeux de prévention des situations d'urgence : en ville comme à la campagne, les risques climatiques sont évalués et pris en compte de manière transversale dans nos actions, notamment dans les projets TAPSA, MAVIL et Grande muraille verte.

L'impact même de notre association sur le climat (nos déplacements, nos niveaux et modalités de consommation) se trouve questionné, y compris en France. A l'initiative de certains salariés de Kaédi, Lille et Montreuil des mesures ont été prises ou envisagées pour l'atténuer. En 2023, nous poursuivons les réflexions et échanges sur le sujet avec le Groupe Initiatives, et espérons aboutir à un plan d'actions à même de réduire notre empreinte climatique.

Dans ce contexte incertain, le Grdr remercie **tous les partenaires qui lui font confiance** au premier rang desquels l'Agence Française de Développement, le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, le Ministère de l'Intérieur et les collectivités françaises, l'Union Européenne, le CCFD-TS, Caritas France et la Fondation Abbé Pierre. Cette confiance nous conforte et nous encourage à être encore plus à l'écoute des territoires.

Si notre action bénéficie d'un soutien aussi fort, n'est-ce pas parce que ces partenaires comprennent que l'action du Grdr est bénéfique, inspirante même ? Et qu'ils constatent via des échanges fréquents, des évaluations et des audits, que **le Grdr est de plus en plus solide**, sur le plan de la gestion financière comme des ressources humaines.

Cette crédibilité, nous l'avons également parce que le Grdr est une **association internationale**, avec des adhérents constitués en **Conseils d'Orientation et de Suivi** dans chacun des territoires d'activité, avec des équipes salariées permanentes ancrées dans ces territoires. Cela permet une action en profondeur sur le développement de ces territoires, basée sur la population locale, et des remontées « capillaires » sur les politiques régionales et nationales. La redynamisation de notre vie associative est d'ailleurs en cours. Elargir nos effectifs, les rajeunir et les féminiser, est une priorité, notamment grâce à l'action de nos Conseils d'Orientation et de Suivi (COS). Avec également la perspective de nouveaux COS, en Ile-de-France et en Guinée.

Depuis 54 ans, le Grdr témoigne que les migrantes et les migrants métissent le monde, relient les sociétés et contribuent au développement de leurs territoires d'origine comme de leurs territoires de vie. Ils et elles sont au cœur du Grdr, depuis son origine, participent à ses différents programmes sous des formes qui se renouvellent, notamment sous les influences parfois divergentes des premières, secondes et troisièmes générations. C'est d'abord avec leurs associations que nous devons refonder nos alliances, réinventer nos approches du « double-espace », tout en consolidant et démultipliant sans cesse les passerelles solidaires entre les « ici » et les « là-bas ».